

Commission des prix et du commerce en temps de guerre

PERMIS D'EXPORTATION

On vient de suspendre pour jusqu'à la fin d'avril les règlements concernant les permis d'exportation pour la vente des pommes de terre de l'Est du Canada aux Etats-Unis, annonce la Commission des Prix et du Commerce.

L'administrateur des fruits et des légumes frais à la Commission a déclaré que la situation des approvisionnements domestiques dans l'Est canadien était satisfaisante et qu'on ne voyait aucun inconvénient à ce que l'on expédie librement des pommes de terre aux Etats-Unis.

APPROVISIONNEMENTS DE FOIN

Les approvisionnements de foin dans l'Est du Canada seront suffisants pour faire face aux besoins si la distribution est effectuée convenablement.

Afin de faciliter cette distribution, toutes les personnes qui désirent acheter ou vendre du foin devraient se mettre en communication immédiatement avec M. G.-S. Brooks, directeur de l'administration de l'alimentation animale à la Commission des Prix, édifice Aldred, Place d'Armes, Montréal.

Afin d'assurer des approvisionnements aux services des forces armées du Canada et afin de répondre aux autres besoins essentiels, on a exigé de toutes les maisons frigorifiques canadiennes de ne pas mettre en vente un certain pourcentage de poulet habillé dans les magasins de leurs entrepôts, et ce depuis le 28 mars, annonce la Commission des Prix.

CARTES DE RATIONNEMENT

Toutes les cartes supplémentaires de rationnement avec coupons de grand format expirent le 30 avril.

Au nombre de ces cartes supplémentaires dont le coupon est plus grand que ceux que l'on utilise actuellement, se trouvent les cartes de rationnement des forces armées pour les longues permissions, les cartes de rationnement temporaires des touristes et autres cartes temporaires de la main-d'œuvre en transit, émises l'an dernier aux cultivateurs, les coupons de conserves D, remis l'an dernier aux ménagères lorsqu'elles échangeaient leurs coupons de mise en conserve F et tous les autres coupons dont la grandeur dépasse celle des coupons actuellement en usage.

Toutes les cartes supplémentaires de rationnement mises depuis qu'on emploie le carnet de rationnement No. 5, contiennent des coupons de petit format, frappés d'un castor.

Sept journalistes français, qui, durant l'occupation allemande, ont risqué journellement la torture et la mort en travaillant clandestinement contre les nazis ont récemment visité le Canada.

Surpris de l'abondance dont nous jouissons après cinq années de guerre, ils ont tenu à se renseigner sur l'organisme qui nous assure une distribution équitable des marchandises et Etienne Gallois (Madame Bénéchon), de Toulouse, a surtout bombardé de questions M. Cowthore-Page, directeur de l'Information de la Commission des Prix, afin dit-elle "de rapporter en France les moyens pris dans votre immense pays pour empêcher le marché noir et l'inflation, moyens qui ne paraissent extraordinairement ef-

ficaces."

Mignonne brune aux pétillants yeux noirs, au sourire charmeur, Madame Bénéchon est l'élégance même... quand la remarque lui en est faite, elle a un joli mouvement de l'épaule et désignant particulièrement son chapeau au hauteur: "Ah! c'est moi qui l'ai retapé!" déclare-t-elle.

Très féminine, elle pose des questions d'homme sur la production industrielle et agricole, sur le système de quotas, sur les problèmes de distribution et ne cache pas sa surprise et son admiration en constatant l'ampleur du travail de la Commission des Prix. "C'est ce qu'il nous faudrait en France", dit-elle. "Evidemment, ici vous avez des roues alors que chez nous nous manquons tellement de moyens de transport!" Et elle raconte comment la situation est terrible en France, dans les villes surtout. L'hiver dernier, les femmes, les enfants et les vieillards ont souffert du froid et de la faim. Il n'y avait pas de combustible pour réchauffer les maisons, pas de vêtements pour se vêtir presque pas de lumière électrique et du gaz pour la cuisine quelques heures par jour, seulement.

Le marché noir est florissant en France et tout le monde en souffre. Si on a la fortune nécessaire on finit par se procurer ce qu'il faut pour vivre mais la majorité des Français n'ont pas d'argent pour payer les fantaisies demandées pour les choses les plus ordinaires.

Malgré toutes les privations, ajoute Madame Bénéchon, nous sommes heureux parce que nous sommes enfin libres et sans la liberté rien ne compte dans la vie... les Français sont prêts à mourir, à souffrir, à avoir froid pour la liberté, malheureusement il y a un point de saturation pour la faim... on ne peut avoir faim indéfiniment et résister quand même. "Ici, au Canada, nous trouvons votre nourriture trop riche... nous avons perdu l'habitude!"

On demande à la charmante Française quelle chose elle a achetée en premier lieu en arrivant en Amérique. "Un pain de savon... un beau pain de savon, pour prendre un vrai bain! J'ai trouvé cela merveilleux!" sourit-elle en lançant un baiser dans les airs.

Une récente enquête du Service de la statistique de la Commission des prix révèle que le commerce de détail est aujourd'hui dans une situation beaucoup plus avantageuse qu'il y a quatre ans. Le crédit aux consommateurs est moins élevé, les ventes plus régulières et les marchands beaucoup plus avertis.

Cette enquête instruite dans quelque 660 magasins de détail du pays, démontre, en effet, que si les ventes ont augmenté de 24 pour cent, les comptes recevables ont diminué de 58 pour cent durant le premier semestre de 1944, comparativement à la période correspondante de 1941. Deux facteurs principaux ont contribué à la réduction marquée du crédit durant ces trois dernières années: le revenu plus élevé du consommateur qui permet le paiement des vieilles dettes et l'adaptation aux modes d'achats au comptant; puis les contrôles du crédit au consommateur adoptés par la Commission des prix.

Le premier facteur est évidemment très important, mais il ne faut pas oublier que le contrôle du crédit l'une des principales clauses de la politique anti-inflationnaire de la Com-

Le VIIIème Emprunt dans Arthabaska

Billet du Jeudi

Au temps de la pucelle

Un mince volume m'arrive avec le courrier, vieux déjà de plusieurs mois et que la critique, sauf erreur, n'a guère signalé chez nous. A chacune de ses 146 pages, il réserve pourtant une ou des surprises. Intitulé *Les Riches Heures*, il a pour auteur une jeune fille, Marcelle Michelin. De quoi s'agit-il au juste? D'une demi-douzaine de contes et nouvelles qui fleurissent bon l'odeur et l'héroïsme de France, à l'époque où Jeanne de Lorraine, surnommée la Pucelle ayant entendu des voix à Domrémy près Vaucouleurs, se mit à la tête des troupes de son Roy pour bouter hors de France les anglais, à cette époque où Loys le onzième, souverain qui souffrait peu, sévère à lui-même comme à autrui, donnait à la France l'Artois, la Bourgogne et la Provence fondait trois universités, et sous un régime de monarchie despotique se montrait d'esprit fort libéral et démocratique. A propos de Loys XI, on sait qu'il choisissait ses conseillers les plus intimes dans les basses couches du peuple, et que son premier ministre de fait, sinon en titre, était le barbier Olivier. Nous voici donc en plein XVIe siècle, époque violente et tourmentée s'il en fut, "née en éclipse de ténèbres et épaisses brumes de lamentation", comme écrit le chroniqueur Chastelain. Disons que cette citation ne se tire point de notre fonds mais appartient au très érudit Gustave Cohen, en des temps plus heureux, professeur au Collège de France, qui écrivit pour le

livre de Mlle Michelin un avant-propos aussi délicat que savant.

Nous ne sommes qu'au début de nos étonnements. Si le livre de Mlle Michelin connu à New-York les honneurs de la librairie (1), il fut écrit à Montréal, terminé en juillet 1943. Et si l'auteur l'écrivit au Canada, pendant les rares loisirs que lui laissent ses études de médecine à l'Université de Montréal, il lui fallut naître en Argentine, de parents français, pour venir féhouer sur nos bords après avoir conquis de haute main son baccalauréat au lycée français de New-York. Mais ce qui intrigue encore davantage, c'est la connaissance que possède l'écrivain de l'histoire si belle de la belle France, entre 1407 et 1461 ou environ, et sa parfaite aisance à manier l'ancienne langue, inattendue et archaïque, du pays de ses lointains ancêtres.

Cette langue, Mlle Michelin l'écrit avec bonheur et vigueur, avec une sûreté de touche que lui peuvent envier nombre d'ouvriers de la plume, blanchis sous le harnais. Ses récits sont de ceux qui se rapprochent des *Contes de la Vierge*, des Tharaud, d'un charme si prenant. Si Mlle Michelin n'écrit pas mieux que les frères Jérôme et Jean ou n'oserait dire qu'elle écrit moins bien. Ce n'est point là mince réussite chez une jeune personne à ses débuts littéraires, et d'autant plus remarquable que l'étudiante vécut surtout hors de France depuis qu'elle respire: Argentine, Etats-Unis, Canada. Il y a chez nous des écrivains qui se sentent défaillir de honte, s'ils prennent la peine de parcourir *Les Riches heures* de Marcelle Michelin. Mais ces *Riches heures* les aideront eux-mêmes à s'enrichir, et le risque vaut d'être couru.

Qu'on veuille croire que nous n'exagérons rien. Nous nous défendons aussi de tout enthousiasme de mauvais aloi. Qu'on juge plutôt par des exemples, dont nous avons l'embarras du choix. Dès la première page de son premier conte, l'auteur présente deux jeunes sœurs, "avec leurs chevelures lisses et pâles lumineuses comme des fils d'or sous une guipure échanerée, leurs cottes rondes à la portugaïse semées de mouchetures d'hermine, la jeannette vermeil au corsage, et leurs livres-d'heures à gros fermoir d'écaïlle..." Et cette autre vision: "Elles se parèrent avec recherche, comme

(1) Brentano's, éditeurs.

Les délégués à San-Francisco

Ottawa.—La délégation canadienne à la conférence de San-Francisco se composera du premier ministre Mackenzie King, qui en sera naturellement le chef, de M. Louis St-Laurent, ministre de la Justice, de Mue Cora Casselman, député libérale d'Edmonton-Est, de M. Gordon Graydon, chef de l'opposition officielle, de M. M.-J. Coldwell, chef de la C.C.F., du sénateur J.-L. King leader du gouvernement au Sénat, et du sénateur Lucien Morand conservateur de Québec.

Les conseillers de la délégation sont M. Jean Desy, notre ambassadeur au Brésil. Il est le seul canadien français. Les autres sont MM. Normand Robertson, sous-secrétaire d'Etat aux affaires extérieures, Hume Wrong, sous-secrétaire associé, L.-B. Pearson, ambassadeur aux Etats-Unis, L.-D. Wigress, ambassadeur en Russie, W.-F. Chipman, ambassadeur au Chili, et le major-général Maurice Pope, officier d'état-major attaché au cabinet du premier ministre.

La délégation quittera Ottawa jeudi prochain, le 19 avril, pour arriver à San-Francisco à temps pour la conférence qui s'ouvre le 25.

pour la foire de Genest le dimanche des rameaux, en pampilles d'argent figurant des alouettes, les mains cachées dans une fourrure de petits gris." Et ce tableau à propos d'un enfant: "En été, li se couchait à leurs pieds dans les jones odorants étalés sur la dalle grise, et un rameau de merisier frappait gaiement contre les meneaux assombrés par le lierre." Il y en a comme ça à chaque page, d'un paragraphe à l'autre. Le vocabulaire peut paraître difficile à plus d'un, mais qui niera la dextérité ou le goût de l'écrivain? Savourons encore ce croquis: "Les chanoines prébendés de la cathédrale Ste-Croix sommeillaient sur leurs stalles de chêne, dans les ombres violettes du choeur." Ou cet instantané de guerre: "On maintint une stricte discipline pour se ménager les populations. Ainsi, la soldatesque payait son écot, ne tuait point les oies, n'emportait point les moutons n'embrassait point les filles". Marcelle Michelin possède à un haut degré l'art de s'exprimer. Il n'y a chez elle ni hésitation, ni délayage, ni enflure. Elle est de bonne lignée. Que la médecine ne la détourne point de la littérature.

L'Illettre

(Reproduction interdite)

Aux portes du Reich



Après que les Alliés eurent pénétré dans St-Lô on découvrit dans une prison allemande une bande d'actualités filmées absolument intacte. On fit parvenir la précieuse capture à l'Office National du Film qui s'en est servi dans sa nouvelle réalisation de la série: "En Avant Canada" qui vient d'être mise en circulation au Canada. "Aux Portes du Reich" contient plusieurs découpures du film d'actualités allemand. On y voit comme sur la photo, ci-haut, défilé des soldats canadiens prisonniers des Nazis. Ils sont ici questionnés par un officier allemand dans un camp de concentration ennemi.



Objectif record établi.—Ouverture de la Campagne le 23 avril.

Hier soir avait lieu au Manoir Victoria un banquet qui réunissait les principaux industriels du comté et des officiers du Comité National des Finances de Guerre, afin d'élaborer le programme de la campagne du 8ième emprunt de la Victoire.

Cette campagne qui doit durer trois semaines sera ouverte le 23 avril pour se terminer le 12 mai prochain.

M. Robichaud, organisateur du système groupe fut le conférencier et énonça les grandes lignes du système de souscription parmi les employés de nos différentes industries. Adressèrent aussi la parole, M. Crevier, organisateur pour la division ainsi que quelques-uns de nos industriels.

M. Paul Théberge, organisateur du comté, en profita pour donner quelques chiffres sur les campagnes précédentes, tel qu'énuméré ci-dessous, ainsi que la durée d'ouverture des livres pour chaque année que l'objectif soit atteint.

Il faut noter également que l'objectif pour le comté est de \$1,410,000.00 pour le VIII Emprunt, montant le plus haut jamais établi. Les souscriptions obtenues aux emprunts précédents, la moyenne de chacun étant de \$1,026,564.00, portent à croire que cet objectif sera aussi atteint.

Emprunts	Objectif	No. acheteurs	Montant	jours d'ouv.
1	\$ 435,000	1,555	\$ 495,600	18
2	335,000	1,582	525,600	13
3	435,000	1,669	707,950	10
4	880,000	2,671	1,061,450	8
5	1,000,000	3,231	1,347,750	4
6	1,010,000	2,445	1,321,400	1
7	1,285,000	3,618	1,726,200	12
8	1,410,000	?	?	?

Ci-dessous apparaît cet objectif tel qu'établi pour chacune de nos paroisses.

Paroisses	Objectif
VICTORIAVILLE	\$880,000
WARWICK	175,000
PRINCEVILLE	70,000
ARTHABASKA	55,000
STE-CLOTILDE	40,500
DAVELUYVILLE	36,000
ST-PAUL	25,000
TINGWICK	25,000
ST-NORBERT	24,000
NORBESTOS	14,000
ST-ROSAIRE	11,500
ST-REMI	11,000
ST-VALERE	11,000
STE-ELISABETH	9,000
ST-ALBERT	9,000
ST-LOUIS	5,500
STE-HELENE	5,000
STE-SERAPHINE	3,500
	\$1,410,000

L'alimentation aérienne pose plusieurs problèmes

Maitresses de maison que ressentirez-vous si votre gâteau éponge s'affaissait et durcissait à l'instant même où vous l'enlèveriez du moule? Ou si la crème fouettée augmentait subitement de plusieurs fois son volume?

Ou encore si vos invités étaient condamnés à une indigestion pour avoir fait un tant soit peu honneur à vos plats alléchants?

Tels sont quelques-uns des accidents qui se produiraient dans les cabines des transports aériens si les traiteurs n'étaient pas parfaitement renseignés sur l'action qu'exercent sur les aliments les changements brusques d'altitude, la pression atmosphérique et l'humidité.

Les repas servis en plein vol sur cinq lignes différentes sont préparés dans une cuisine à proximité de l'aéroport de Dorval. Mlle Jessie McDonald y dirige un personnel d'environ douze jeunes filles expérimentées. Originaires de Valleyfield et titulaire d'un diplôme d'études secondaires, elle mettait la main à la pâte il y a cinq ans, lors-

que la compagnie inaugura son service. Dans la dernière livraison de l'Ovale C-I-L, George Stanley décrit les divers problèmes d'alimentation aérienne que Mlle McDonald a contribué à résoudre.

Grâce à sa passion de la recherche et à son souci de la perfection, gâteaux et sauces conservent aujourd'hui, en plein vol, leur consistance et leur saveur. Elle connaît parfaitement les mets qu'on peut servir à bord d'un avion et les marques des produits alimentaires qui peuvent supporter les conditions de vol.

Pour être appétissant et satisfaisant, le menu ne doit pas nécessairement inclure une variété de plats sucrés ou épicés. Cela aurait pour tout effet d'inciter les passagers à la gourmandise et de les exposer à une indigestion, telle qu'en déclenche souvent un repas copieux à haute altitude. Jamais le menu ne comprendra de gâteau éponge, de crème fouettée et d'autres préparations altérables par suite de variations subites de la pression atmosphérique.

"LE MEILLEUR PLACEMENT"

ACHETEZ DES OBLIGATIONS DE VICTOIRE

L'UNION DES CANTONS DE L'EST

Journal hebdomadaire

Editeur-propriétaire: "L'Imprimerie d'Arthabaska, Inc.",
Arthabaska, P. Q. — Abonnement: \$1.00 par an - 50 c.
par semestre. Nécessairement d'avance.

ARTHABASKA, 12 AVRIL 1945

Du travail pour demain

Ceux qui croient que, après la guerre, nos gouvernements municipal, provincial et fédéral vont se donner la main pour entreprendre quelque chose d'extraordinaire afin de donner du travail à un taux très élevé, se font grandement illusion.

Naturellement du travail pour tous à un prix maximum voilà ce que chacun désire. Et nous le comprenons parfaitement. Ce serait l'idéal. Du travail pour tous signifie plus de revenus aux gouvernements, plus de ventes et en un mot un standard de vie pour tout le Dominion. Une personne raisonnable ne peut penser autrement.

Si nous désirons un standard de vie dans la sécurité nous ne le voulons pas à la manière d'Hitler mais en conformité avec la loi et l'ordre.

S'il est vrai qu'aucun gouvernement, aucune entreprise, aucun groupement ou organisation financière ne peuvent travailler pour nous, dans ce sens, notre coopération individuelle est donc nécessaire et cela, aussi longtemps que nous avons un dollar en banque ou à dépenser.

N'oublions pas que chaque dollar que nous possédons est une puissance en réserve dont nous pouvons nous servir pour faire exécuter un travail quelconque à autrui. Mais il n'est pas nécessaire et on ne doit pas dépenser maintenant cette réserve qui nous sera si précieuse plus tard. Nous disons maintenant et pour cause, car à l'heure actuelle, la moitié de notre revenu national est consacré à notre liberté.

Il ressort de tout cela que l'on doit conserver, même au prix de sacrifices, nos obligations de la victoire et nos timbres d'épargne de guerre qui pourront après le conflit, une fois que la paix sera rétablie, créer du travail pour nous et nos compatriotes.

Tous ceux qui agiront ainsi seront comme une partie du bouclier national et un soldat dans la bataille qui se livrera alors pour la liberté économique.

"La fierté étudiante"

Voici le programme des derniers jours de la semaine, appelée "La Semaine de la Fierté Etudiante":

Jeudi 12 avril

Fiers de notre mission

"Il y a diversité de dons, de ministères, d'opérations. A chacun la manifestation de l'Esprit est donnée par l'utilité commune". (1 Cor., 12, 14)

Nous faisons quelque chose de grand "actuellement" pour le bonheur du monde et pour la gloire de Dieu.

La vérité, c'est un trésor que nous possédons et que nous devons tous transmettre aux autres. De même le souci des choses de l'intelligence, nous sommes là pour le sauvegarder. Les étudiants prennent à cœur leur mission et sont fiers de son importance.

Plus encore, Dieu nous a donné une mission dans le Corps Mystique. Ce n'est pas pour rien que nous formons un groupement différent. Comme étudiant, nous devons favoriser la marche du royaume de Dieu par l'amour du Créateur et le respect de la Vérité dans le monde. Ce sont là deux grandes raisons d'être fiers.

Vendredi 13 avril

Fiers des autres

Chaque étudiant a un talent particulier une aptitude spéciale pour certaine matière. François ne vaut rien en algèbre mais est très bon dessinateur. Lucie ne sera jamais chimiste, mais elle est une habile cuisinière. C'est cette diversité de talents qui rend notre école et toutes les écoles si gaies, si puissantes.

Aujourd'hui nous ne sommes pas fiers uniquement de nos as, mais de tous et chacun. Chaque étudiant a sa part à fournir d'après "son" talent. Et c'est cette part que l'on fête. Dévoilons les talents, les belles qualités précieuses les parts avec charité. Et unissons-nous, c'est ainsi que nous servons la classe étudiante et que nous bâtissons le Corps mystique. Soyons fiers les uns des autres.

Samedi, 14 avril

Préparation au Congrès

Il faut aujourd'hui décider le plus d'étudiants possible à assister au congrès national. Si vous recevez des directives de votre fédération au sujet du congrès diocésain, suivez-les. Tous les thèmes que nous avons montrés cette semaine ont rendu nos étudiants fiers. Il faut maintenant développer chez eux le sentiment de solidarité qui les fera se réunir lors du congrès. On emploiera tous les trucs

Mutations de Propriétés

Du 1 au 15 mars

Ste-Victoire

Vente de Dame Marie-Anna Roberge-Nadeau à Geo.-Etienne Nadeau.

Vente de Mlle Angéline Lachance à dame Cora Pepin-Carignan.

Vente d'Oscar Girouard à dame Albia Martel-René.

Vente de J. Emile Beilanger à Ernest Bélanger.

Vente de Rosaire Brissette à Donat Desharnais et Bernard Baril.

Warwick

Vente d'Armand Baril à Adé- lard Carrier.

Vente de Napoléon Giguère à Alphonse Giguère.

Vente d'Alfred Lanesse à Léo Pellerin.

Vente de dame Rachel Co- meau-Hould et vir à Emile Co- meau.

Bulstrode

Testament de dame Caroline Béliveau-Hébert en f. de Zoé Hébert.

Testament du Rev. Donat Plourde en f. du Supérieur Provincial des Pères Rédempto- ristes.

Vente de François Leclerc à Fernand Leclerc.

Bordereau-vente de Mlle Dé- lia Thibault à Albert Gaudet.

Bordereau - cession d'Albert Gaudet à Paul-Emile Gaudet.

Ste-Hélène

Vente de Lucien Nolette à Wilfrid Boldue.

St-Paul

Vente d'Alfred Dion à Oliva Dion.

Tingwick

Vente de J. C. Beaudoin à la Caisse Populaire de Tingwick.

Simpson

Vente de Hormisdas Champa- gne à Lucien Gauthier.

St-Christophe et Arthabaska

Vente de Joseph Levasseur à Lucien Levasseur.

Vente de Maurice D. Campa- gna à Henri Genest.

Vente de Clifford Vallière à Philippe Fleury.

Maddington

Vente de dame Alma St-Yves- Lupien et al. à Théophile Lu- pien.

Horton

Vente de Brano Tourigny à Cyprien Lemire.

appropriés. D'ici quinze jours, développons le culte du Cong- rès, pour que TOUS vivent pour cette fête étudiante, prient pour son succès.

Récit de captivité

(Suite de la page 5)

à la renverse, et on défendit que personne ne l'aide. Il faut ajouter que ce vieillard est mort 8 jours plus tard à la suite de mauvais traitements.

Lorsque nous fûmes installés dans ce nouveau camp, il était l'heure du souper, on nous approche une grande marmite de soupe très claire; les gardes à qui l'on demanda des ustensils, nous demandèrent qu'il y avait au dehors un dépotoir et qu'on pouvait se servir de ce dont nous aurions besoin. Pour ma part je trouvais une vieille boîte de conserve vide et inutile de vous dire que je l'ai gardée en souvenir.

Le tout s'était passé dans un camp situé dans la ville de Tours. Inutile de vous dire que le coucher s'effectua de bonne heure, et toute la nuit durant de sommeil point; vous vous imaginez alors qu'au lieu de se lever le lendemain bien reposés, nous étions doublement fatigués. Et au commandement sévère de nos gardes il ne nous restait qu'à nous lever et com- mencer le travail qui nous était tracé. Ce dernier s'effectuait de 7 heures à midi et de 1 heure à 6 heures le soir.

On nous occupa à creuser des tranchées pendant une quinzai- ne de jour, pensant bien que ceux-ci serviraient d'embusca- des où de défenses à certains jours; mais quelle ne fut pas notre stupefaction en apprenant que nous avions justement fa- çonné notre propre "toile d'ex- térieur".

Le pire ne s'arrêtait pas là car nous, les prêtres, on nous priva d'exercer notre ministère pendant une quinzaine de jours. Plus tard, avec l'aide d'un passant à qui l'on put remettre un petit message, le bon curé du village réussit à nous procurer ce dont il nous fallait pour au moins dire la Sainte Messe. Pendant près de trois mois on nous garda donc à ce genre de travail, en nous déplaçant quel- que peu à certains intervalles. Soudainement, on nous apprit que nous devions quitter ces lieux, partir pour une destina- tion inconnue. Ce dernier voya- ge, le plus long sans doute, dura 36 heures et nous avons marché que sur une distance de 300 milles, pour revenir au camp St-Denis, d'où nous étions partis la première fois.

Encore là, nous reçûmes de bien mauvais traitements: tout d'abord nous étions dans une caserne pouvant contenir envi- ron 800 personnes et nous y étions plus de 2000, soit 12 par petite chambre, c'est vous dire que de confort nous n'en connaissions point.

L'histoire se continua avec un troisième déménagement après seulement 3 mois de siège à St-Denis, et cette fois nous étions déportés à Drancy, ou mieux connu sous le nom vulgaire de "La cité rouge de Stavinsky". Là nous avions comme comman- dant un ancien capitaine Prus- sien venant de la russie blanche orientale; un homme brutal à l'extrême qui ne connaissait à peu près rien de la civilisation.

Dans ces secousses, nous étions assez chanceux malgré tout car nous avions comme gardes des vieux combattants autrichiens qui savaient au moins respecter notre personne. Mais à ce mo- ment là nous n'avions pas en- core eu de secours de la Croix- Rouge, et avions beaucoup souf- fert de la faim, jusqu'à aller ramasser des croûtes de pain laissées par des officiers supé- rieurs.

Ce traitement dura pendant 5 à 6 mois, après quoi on effec- tua le dernier voyage, nous ramenant encore une fois à St-Denis. Mais cette fois tout avait un peu changé. On nous avait organisé certains amusements tels que football, basket ball, tennis, bingo, etc. Mais tout ceci ne réduisait pas beaucoup nos soucis, d'abord, nous étions encore en guerre, et voilà que nous commençons à recevoir des visiteurs, des visiteuses, si longtemps attendu, mais qui tout de même semait la mort tout autour de nous.

C'était nos aviateurs alliés qui venaient survoler la ban- lieue parisienne, bombardant les

Pensionnat C. Notre-Dame

Résultat de mars

4e année Lettres-Sciences	
Françoise Bécotte	82.0%
Thérèse Houde	78.3%
Isabelle Luneau	77. %
3e année Lettres-Sciences	
Emilienne Hinee	81.5%
Thérèse Verville	71.3%
2e année Lettres-Sciences	
Carmen Lagassé	91. %
Gertrude Beauchesne	85. %
1ère année Lettres-Sciences	
Carmen Leclerc	84.9%
Marie-Paule Therrien	84.6%
Marie-Ange Houde	84. %
Cours d'introduction	
Raymonde Dubé	95.9%
Marguerite Michaud	95.1%
6e année	
Solange Gagnon	96.9%
Rachel Therrien	84.7%
5e Année	
Madeleine Garneau	90%
Monique Desrochers	90%
4e année	
Paulette Desrochers	95%
Colette Garneau	89%
ECOLE PAROISSIALE	
Aline Lambert	86.7%
Suzanne Côté	86.1%
4e année	
Bibiane Nadeau	95%
Thérèse Larouche	86.5%
3e année	
Denise Trotter	93%
Georgette Roger	92
2e année	
Jeannine Lambert	93%
Madeleine Roberge	82%
1ère année	
Denise Labbé	97%
Yvette Bilodeau	90%

DÉCÈS

Nous avons le regret d'annon- cer le décès de Mme Philip- pe Lafontaine, née Rose-Emma Pouliot, survenu le 10 avril à l'âge de 65 ans et 5 mois.

Son service et sa sépulture ont eu lieu ce matin en notre église au milieu d'un nombreux concours de parents et d'amis.

Elle laisse, outre son époux, deux enfants, M. Georges-Etienne Lafontaine, marchand de meubles, et Mme Albert Cham- poux (Monique).

Nous présentons nos sympa- thies à la famille.

ENCAN

M. Albert LEVASSEUR, de St-Albert de Warwick, ven- dra par encan, le 23 courant, tout son roulant de ferme au complet, tous ses animaux, etc. N'oubliez pas le 23 avril, 12 avril 2 f.

A VENDRE

Une table de pool, en très bonne condition, 9 pieds par 4 1/2 pieds, en bonne condition, à vendre. Pour renseigne- ments, s'adresser à GEO.-ET. DESROCHERS, Arthabaska, P. Q. 12 avril 3 f.

usines Renaud et érachant le feu sur tous les édifices impor- tants. Ce vacarme d'enfer se ré- pétait tous les soirs, et à celui- ci se mêlait le bruit infernal des feux de barrage de la D.C.A.

Inutile de vous dire que per- sonne ne pouvait dormir et ces fatigues accumulées commen- çaient à en porter au désespoir, enfin c'était le cri du désespoir (Suite à la 6e page)

Tél. 810 C. P. 701

AU MEUBLE VICTORIA ENRG.

L'endroit idéal pour tous vos achats de meubles.

Spécialités: Chesterfield, Studio, Ameublement de chambre, ameublement de salle à déjeuner

J.-RAYMOND DEMERS, Prop.-Gérant

272 Notre-Dame VICTORIAVILLE, P. Q.

Tél. Local 592

DR LEVI DOYON, D.D.S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

Rayons X (au bureau)

202 Notre-Dame, VICTORIAVILLE (En haut de la Pharmacie Massicotte)

Notes locales

L'assemblée régulière des Fermières d'Arthabaska aura lieu mercredi prochain, le 18 avril, à la salle de l'Hôtel de Ville, à 8 heures P. M.

M. et Mme Henri Brochu, leurs enfants, de Victoriaville, Mlle Yvette Michaud, d'Arthabaska, ont passé la fin de se- maine à Sherbrooke et Magog.

Mme Armand Fournier et sa fille Lucille, sont revenues de Montréal.

M. Lucien Desfossés, du camp de Bathurst, N.B., est en visite chez ses parents, M. et Mme Albert Desfossés.

Mlle Donatienne Bélaïr, de Montréal, qui a passé quelques mois chez sa sœur, Mme John Michaud, fils, est retournée finir sa convalescence chez ses sœurs, Mlles Jeanne d'Arc et Berthe Bélaïr, à Montréal. Pen- dant la Semaine Sainte, elle a suivi les exercices de la retraite fermée chez les Soeurs Marie- Réparatrice. Cette retraite fut prêchée par le Rév. Père Schel- pe, jésuite (Belge), un excellent prédicateur.

Mme Arthur Blanchet et Mlle Cyprienne Croteau sont allées à Montréal, la semaine dernière.

Bonne fête à notre sœur Ma- deleine, de Victoriaville. De la part de Jeanne, Berthe et Dona- tienne Bélaïr, de Montréal.

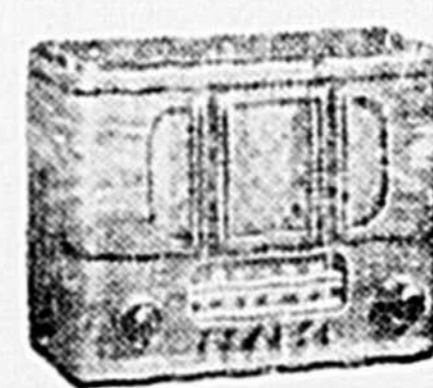
M. et Mme Richard Fleury et leur fillelette Francine sont allés visiter leur fils, Frère Roland, au Postulat des Pères Blancs, à Everell, près Québec. Ils ont aussi visité les RR. Frères Lu- cien et Florent, E.C., de l'Acadé- mie Commerciale, à Québec.

NAISSANCES

Le 6 avril est né Joseph- Jean-Yves-Michel, fils de M. et Mme Charles Edouard Couture (Laurette Fortier). Parrain et marraine, M. et me Oscar Bergeron, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mme Wellie Fortier, grand'mère maternelle de l'en- fant.

M. et Mme Léo Nolette (Cé- cile Fleury), de cette ville, font part de la naissance d'un fils, baptisé le 8 avril sous les pré- noms de Joseph-Michel. Parrain et marraine, M. et Mme Moïse Fleury, oncle et tante de l'en- fant.

M. et Mme Joseph Rheault (Alice Paré), de Victoriaville, font part de la naissance d'un fils baptisé le 31 mars sous les prénoms de Joseph-Philippe- Jean-Claude. Parrain et mar- raine, M. et Mme Philippe Rheault, oncle et tante de l'en- fant. Porteuse, Mme Joseph Paré, de Ste-Agathe des Monts, grand'mère de l'enfant.



A VENDRE

Pour vos Batteries de radio, marques Eveready et Bur- gess, adressez-vous à Rodolphe CHOUINARD, Arthabaska, P. Q. 15 mars 8 f.

Cartes professionnelles

AVOCATS

John F. WALSH, C.R.
AVOCAT
Bureau: En face du Bureau de l'Est
ARTHABASKA, P. Q.

ROLAND PROVENCHER
B.A.L.L.B.
AVOCAT
Edifice "PIROLI"
187A, RUE NOTRE-DAME
VICTORIAVILLE, P. Q.

HORMISDAS GARIÉPY, C.R.
AVOCAT & PROCUREUR
ARTHABASKA, P. Q.

NOTAIRES

C. R. GARNEAU
NOTAIRE
ARTHABASKA, P. Q.

B. FEENEY
B.A., LL.B.
NOTAIRE
Syndic Licencié de faillites
Vérificateur autorisé par la Commission Municipale
PRINCEVILLE, P. Q.

JOSEPH HOULE
NOTAIRE
ARTHABASKA, P. Q.

Jean-Marie FEENEY
B.A., LL.B.
NOTAIRE
Cessionnaire du Greffe de Me EDGAR LALIBERTE
WARWICK, P. Q.

Casier postal 875 Tél.: Rés. 533; bur.: 860

HORACE BERGERON

NOTAIRE
OFFICE LAROUCHE (Voisin de la Banque Can. Nationale)
199, Rue Notre-Dame
VICTORIAVILLE

Cartes d'affaires

Téléphone 78 C. P. 225

DR JEAN-M. BECOTTE

Chirurgien à l'Hôtel-Dieu
Ex-élève du New-York Polyclinic
RAYONS-X
Bureau et pharmacie à l'ancienne résidence de l'Hon. J.-E. Perrault, rue de l'Eglise, Arthabaska.

DR C.-A. GILBERT

SPECIALISTE
Yeux — Oreilles — Nez — Gorge
Examen de la vue • Ajustement de verres et montures
197, rue Notre-Dame - VICTORIAVILLE (Edifice de la Banque Canadienne Nationale)

Heures de Bureau: 9 h. du matin à 5 h. du soir, tous les jours
Réparation et ajustement des lunettes

HENRI CHARETTE, B.A., B.A. O.

OPTOMETRISTE — OPTICIEN
EXAMEN DE LA VUE
295B Notre-Dame — Tél. 627 — VICTORIAVILLE

Tél. Rés. 48 Tél. Bureau 344

DR LIGUORI BRETON

Ex-élève de New-York Polyclinic
Chirurgien à l'Hôtel-Dieu
WARWICK, P. Q.
Rayons X au bureau.

Tél. 108 Case postale 36

Pour bien reposer il faut que le foyer soit bien meublé.

Faites vos achats au magasin de:
G.-E. LAFONTAINE
Rue de la Cour ARTHABASKA, P. Q.
Ancien magasin de M. Isidore Denault

19 oct. 6 mois

A VENDRE

Une bonne maison, 24 par 28 pieds, avec emplacement de 78 pieds de front sur 312 pieds de profondeur, avec ga- rage, hangar et écurie, située rue de la Cour. S'adresser à F. X. RATTE, Arthabaska, P. Q.

Tél. 627
J. H. MATTE
COMPTABLE-VÉRIFICATEUR
Vérifications municipales, scolaires et commerciales
Préparation des rapports sur le Revenu
17, RUE ST-JEAN-BAPTISTE
VICTORIAVILLE, P. Q.

12 avril, Jno

"Ca, c'est du bon café!"

LE CAFÉ "SALADA"

NOUVEAU-DELICIEUX!

La "Fierté étudiante"

Vous trouverez pour le moins étrange que j'intitule ainsi une chronique destinée aux fermières... Après notre méditation, faite en famille, vous trouverez le sujet fort à propos.

Si vous avez des écoliers, dans la maison, cette phrase vous a peut-être tinté dans les oreilles, depuis quelque temps, mais, très occupées à autre chose, vous n'avez pas soupçonné qu'il s'agissait réellement d'un carillon, annonçant la Pâques de notre monde étudiant. Depuis dix ans, un groupement de jeunes a travaillé arduement, à la manière du Christ, leur grand Frère, par la prière, la méditation, l'action, à la réformation, surtout spirituelle, de la classe étudiante. Ce groupement, le J.E.C. a certainement traversé des heures empreintes des ombres de la semaine sainte: les reniements, les incompréhensions, les moqueries, les raffinements de toutes les souffrances morales... Ce faisceau d'épreuves a préparé la Pâques, ensoleillée des plus grands espoirs, que nos écoliers célébreront par une grande campagne, du 8 au 15 avril et qui sera le prélude d'un congrès national de la jeunesse étudiante du Canada, à Montréal, en juin.

Mais, cette résurrection, comme celle du Christ, n'est que le germe d'une Vie nouvelle qui doit se perpétuer d'une génération à l'autre. Quand le Sauveur apparut à Madeleine, au matin pascal, il ne voulut pas que cette femme se complût égoïstement dans sa joie; le Maître ne lui laisse pas le temps de déverser le trop plein de son bonheur; aussitôt, il l'envoie porter le message de Vie, à ses frères.

Les fondateurs du mouvement de rechristianisation étudiant comprennent aussi l'ordre du Maître... Après avoir trouvé la formule d'une Vie nouvelle, à la lumière de l'Évangile, ils ne voulurent pas garder cette joie au énéacle; ils allèrent, par tous les chemins, porter la

bonne nouvelle aux frères... Il existe une vraie profession étudiante, dont chaque élève doit être fier et comprendre l'importance dans l'ordre du monde. La vie à l'école, au couvent, au collège doit être une vie vécue dans toute son intensité et non pas seulement une stagnation, en attendant l'avenir. Les parents, nous avons toujours trop répété à nos enfants: "Il faut que vous vous instruisiez pour vous préparer un bel avenir, aujourd'hui, il faut de l'instruction pour gagner sa vie!" Justement! Alors l'avenir se résume dans la formule: gagner de l'argent et nos étudiants trouvent très plate passer des journées le nez dans les livres et les cahiers... S'ils veulent le rejoindre pour gagner des gros salaires!... C'est incroyablement comme nous sommes païens, à notre insu! Et des bonnes gens lèvent les épaules, quand nous parlons de rechristianiser: "Comme si nous n'étions pas de bons catholiques!"

En étudiant le plan spirituel de la J. E. C. voyons s'il n'y a pas moyen d'avoir un esprit plus surnaturel... Les étudiants font partie du Corps Mystique du Christ comme les prêtres, les religieux, les parents. On ne commence pas à participer à ce Corps Mystique seulement à l'âge de vingt-cinq ans, mais tout baptisé en état de grâce, a sa mission bien déterminée dans l'économie providentielle de ce Corps et s'il y manque, c'est une cause de désordre. C'est là une vérité ancienne comme la théologie mais que nous oublions peut-être... Voilà qui est très sérieux! Et c'est cette mission de l'étudiant chrétien, que l'on veut mettre en évidence; la raison profonde de sa fierté, de sa conscience professionnelle et de son bonheur.

Si la J.E.C. est placée, par la Providence, en tête du mouvement, elle ne veut pas que la campagne actuelle se restreigne à ses cadres; sa conception de

l'Action Catholique est trop sérieuse pour cela; elle lance le message de cette vie nouvelle à tous les étudiants, sans exception, depuis le jeune écolier, la petite écolière de l'école rurale jusqu'aux élèves des universités. Ce n'est pas une affaire de clan, mais une levée nationale de la masse étudiante qui prend conscience de sa vocation. Ce ne sont plus des enfants qui s'embêtent sur des livres, mais des agissants qui vivent avec autant d'ardeur, de courage, de sérieux que le grand frère ou le père se donnant, avec tout son talent et la puissance de ses facultés, à l'exercice d'un métier, d'une profession.

Vous vous demandez, peut-être encore, où je veux en venir?... Ces jeunes qui entendent l'appel à la "Fierté étudiante" ce sont nos enfants. Cela explique tout... En effet, une grande proportion des élèves des collèges, couvents comme des écoles primaires, viennent des milieux ruraux. Ce sont nos enfants; ceux qui constitueront la force catholique et nationale de demain et nous, avons, dès leur naissance, pris la responsabilité de les former pour cette mission.

Nous, mères paysannes, nous aurons un rôle très discret, mais indispensable à remplir durant la campagne de la "Fierté étudiante": stimuler et soutenir l'enthousiasme de nos écoliers et mettre bas les étiquettes... Nous, mères paysannes, nous soyons pas de ces sots parents qui paraissent convaincus qu'après eux, c'est la fin du monde! Nos enfants auront un programme bien déterminé. Un jour, nous constaterons qu'ils font effort pour mettre de l'ordre dans leur toilette et leurs affaires; un autre jour, ils s'appliqueront, avec une attention inaccoutumée, à leurs devoirs de classe; ils insisteront pour recevoir les journaux "J.E.C." et "Francois" et bien d'autres choses encore; on nous invitera à des expositions qui soufflent la flamme la plus vivace: "Bah! ça ne durera pas longtemps!" — "Ces histoires là, c'est bon pour une journée!" — "Tiens, tu as serré tes affaires? La semaine prochaine tu laisseras encore tout traîné, la campagne sera finie..." — "Vous roulez des journaux pour vous autres, vous les lirez même pas!"

Prenez ces chers enfants au sérieux. Bien sûr qu'ils failliront encore! A notre âge, nous le contournerons assez souvent, le devoir... Mais, ce sera alors pour nous, l'occasion de raviver la flamme, au lieu de l'éteindre: "Pierre, tu oublies la grandeur de ta profession, penses-y. Tu es quelqu'un de grand puisque la Providence, dans son plan divin, a voulu que tu emploies ta jeunesse à développer ton intelligence par la science, à te former, par la pratique consciencieuse du devoir, une âme prête à ta mission de demain. Si tu manques, le plan divin sera dérangé..." Nos enfants sont, comme nous, des membres du Corps Mystique du Christ; à l'heure du jeu, ils remplissent leur mission parce que Dieu veut la détente physique et saine et la joie exhubérante, chez la jeunesse, (cela Le repose, sans doute, de nos doléances de désabusés qui doivent tellement L'ennuyer!) A l'heure de la classe, il leur demande de l'explication, de la réflexion, l'obéissance et le respect des maîtres, c'est la conscience professionnelle. Il leur demande encore, l'amour de l'âme du confrère, la bonne humeur, la bonne entente, l'esprit de prévenance envers lui, c'est leur mission sociale actuelle. Aidons les dirigeants de la présente campagne étudiante à inculquer, à nos petits et grands, cette idée-force que c'est là la vie qu'ils doivent vivre actuellement pour répondre à la bonne ordonnance du Corps Mystique.

Que cette idée-force soit la lumière de notre âme de mère et la source de notre joie, dans l'accomplissement monotone et souvent douloureux de tous nos devoirs quotidiens.

Jeanne L.-Duguay.

"La Terre de Chez Nous"

Si j'avais un fils

Si j'avais un fils, je voudrais qu'il fut profondément croyant et pieux. De solides principes religieux sont la sauvegarde de l'âme; et tant que l'âme est pure, le coeur est sain et droit. L'homme qui aime et craint Dieu observe ses lois dont une est celle-ci: "Honore ton père et ta mère, afin de vivre longtemps."

Je lui inspirerais un profond respect pour toute autorité, ne lui permettant jamais de critiquer ou censurer ses représentants quels qu'ils soient. Je lui enseignerais à se montrer poli, bienveillant pour tout le monde, particulièrement envers les vieillards et les humbles: les serveurs par exemple, dont la position est parfois rendue si cruelle par l'impolitesse et les exigences des enfants. Tout honnête homme quelle que soit sa position sociale a droit au respect de ses semblables. J'évitais de l'entourer de ces délicatesses efféminées qui font les hommes vains et égoïstes; mais je l'habitue à la bonne heure aux rigueurs du devoir et du sacrifice comme le jeune conscrit se prépare par les manoeuvres militaires à devenir dans l'occasion un soldat intrépide et généreux. Si l'étude élève et active l'esprit, les exercices corporels, développent les forces physiques.

Comme je ne suis guère amateur de sport, tout en permettant à mon fils des amusements propres à son âge, je voudrais qu'il sut se créer des distractions utiles. C'est ainsi que parfois fait le talent qui fait l'artiste distingué, que se découvrent chez l'adolescent ou le jeune homme, des goûts et des aptitudes pour une carrière dont il sera plus tard l'honneur et la gloire.

Si j'avais un fils, je veillerais avec un soin jaloux sur ses relations amicales, dont l'influence est parfois si funeste; et pour le soustraire aux dangers des mauvaises compagnies, j'aimerais qu'il reçut souvent chez moi, ses amis, n'excluant pas les dames de ces réunions. On remarque chez un homme habitué de bonne heure à la société des dames des sentiments de délicatesse et de réserve que l'on rencontre rarement chez les autres. Je voudrais que mon fils se montrât fier de son origine canadienne-française, qu'il aimât sa langue et la parlât sans respect humain en toute occasion opportune. Dans un baiser, souvent je lui dirais:

Aime, travaille, prie et va droit ton chemin, mon fils. Dieu ne saurait que bénir ton destin. "L'Echo de St-Justin"

Celui qui fait toujours ce qu'il veut fait rarement ce qu'il doit.

De Beauséne.

CALENDRIER		VALEUR DES COUPONS					
DES COUPONS DE RATIONNEMENT DU CONSOMMATEUR				BEURRE - 1/2 livre	SUCRE - 1 livre		
DIM.	LUN.	MAR.	MER.	JEUDI	VEN.	SAM.	
1	2	3	4	5	6	7	
8	9	10	11	12	13	14	
15	16	17	18	19	20	21	
22	23	24	25	26	27	28	
29	30	Tous les anciens coupons de grand format sur les cartes de rationnement expirent.					

Améliorez VOTRE FERME

Combien de fois n'avez-vous pas dit: "Si je pouvais trouver de l'argent..." Eh bien, que feriez-vous pour améliorer votre ferme et augmenter votre production?

Vous bâtiriez une étable moderne?
Vous achèteriez de nouvelles machines?
Vous moderniserez votre maison?
Vous électrifieriez votre ferme?

Vous pouvez trouver de l'argent à court terme à votre banque, et de l'argent à long terme dans d'autres sociétés, sous forme de prêt hypothécaire. Mais il y a sans doute des choses que vous voudriez faire et qui exigent des prêts qui ne sont ni à court terme ni à long terme.

C'est là que les banques, grâce à la nouvelle loi sur les prêts pour l'amélioration des fermes, peuvent vous être utiles. Cette loi comble une lacune. Elle vous permet d'obtenir, à un taux d'intérêt modique, des prêts intermédiaires pour une période de deux ou trois ans, et même pour de plus longues périodes atteignant, dans certains cas, une dizaine d'années.

Alors, si vous projetez d'améliorer votre ferme, allez exposer vos plans au gérant de votre banque. Demandez-lui de vous dire ce qu'il lui est possible de faire maintenant pour vous aider à rendre la vie à la ferme plus agréable et votre travail plus profitable.

Il vous dira et il vous démontrera que votre banque est aussi désireuse de répondre aux besoins de crédit du cultivateur qu'à ceux du marchand ou du manufacturier.

Cette annonce est commanditée par votre Banque

SE ROULE BIEN - A BON GOÛT!

TABAC À CIGARETTES SWEET CAPORAL

PEPSI-COLA

IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX

U. L. BRUNELLE, Embouteilleur VICTORIAVILLE, P. Q.

TRAVAILLEZ AVEC LE SOURIRE
— c'est bon pour le moral!

Contribution de la **BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES**

Le COIN des CULTIVATEURS

La Coopérative Filtrée de Québec journal les commémorations suivantes sur les marchés

BEURRE

Depuis quelques jours, les arrivages de beurre frais ont augmenté considérablement sur le marché de Montréal; par suite du rationnement, la distribution se trouve plutôt limitée. Il en résulte une accumulation assez notable.

La décision de l'Office des Produits Laitiers suivant l'Ordonnance No. 54, d'acheter, au cours d'avril, à un prix de 34%e, la livre, f. à b. Montréal, le surplus de beurre de beurrier que l'on aurait à lui offrir, permet toutefois de maintenir ce marché stable.

Il faut signaler cependant que cet office n'acceptera que le beurre de première qualité, ne contenant pas plus de 2% de sel, et expédié en pains solides de 56 livres enveloppés dans du parchemin double rang et placés dans des boîtes de bois neuves.

Nous insistons sur le fait que le beurre d'avril ne devra pas nous être livré, à Montréal, après le 28 avril, afin de nous permettre de le classer, de le peser et de l'offrir en temps à l'Office. Si la livraison ne nous en est effectuée que le 30 avril ou le 1er mai, nous ne pourrions en assurer la remise à ce prix de 34%e, la livre, f. à b. Montréal pour la première qualité.

Lundi matin, le 9 avril 1945, le beurre No. 1 pasteurisé, au gros, était coté à 34%e, la livre.

FROMAGE

Les arrivages sont régulièrement absorbés et les prix sont stables.

Le fromage coloré est tout particulièrement recherché et fait prime sur le blanc.

VOLAILLES VIVANTES
Poules: Les arrivages sont limités. La distribution est régulière et les prix sont fermes.

VOLAILLES ABATTUES
Poules, poulets, dindes: Les stocks disponibles suffisent amplement aux besoins. La demande est toujours modérée et les prix sont stationnaires.

OEUFs

Montréal et Québec: Les arrivages excèdent les besoins domestiques. Cependant, la livraison de notre surplus de production pour exportation contribue à maintenir les prix stables.

VEAUX ABATTUS

Montréal et Québec: Les arrivages sont régulièrement absorbés aux prix actuels.

PORCS LIVRES ABATTUS
Montréal et Québec: Marché stable et prix soutenus.

POULETS VIVANTS

"A ôtir"

Rouges et blancs
A 29 1/4e
B 28 1/4e
C 27 1/4e

Gris

A 29 1/4e
B 28 1/4e
C 27 1/4e

POULES VIVANTES

Toutes races, sauf "Leghorn"

A 25e
B 24e
C 23e

Race "Leghorn"

A 20e
B 19e
C 18e

JEUNES DINDES VIVANTES

A 32 1/4e
B 30 1/4e
C 29 1/4e

DINDES VIVANTES

Vieux Mâles

A 28 1/4e
B 26 1/4e
C 25 1/4e

Vieilles Femelles

A 32 1/4e
B 30 1/4e
C 29 1/4e

COQS VIVANTS

La livre 20e

LAPINS VIVANTS

5 lbs et plus 18e

POULETS ABATTUS

"Engraissés au lait"

Spécial 37 1/4e

A 36 1/4e
B 34 1/4e
C 32 1/4e

"Sélectionnés"

Spécial 35 1/4e
A 34 1/4e
B 32 1/4e
C 29 1/4e

POULES ABATTUES

A 30 1/2e
B 28 1/4e
C 25 1/2e

JEUNES DINDES ABATTUES

A 39 1/4e
B 37 1/4e
C 34 1/4e

OIES ABATTUES

"Avec la tête et les pattes"
A 27 1/4e
B 25 1/4e
C 20 1/4e

N. B.—Les oiseaux de pesantier moindre et de mauvaise qualité qui n'entrent dans aucune des catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

OEUFs

A—Gros 34e
A—Moyens 31 1/2e
B 27e
A—Poulettes 25e
C 23e

VEAUX ABATTUS

Bons 15e
Moyens 14e
Communs 13e

N. B.—Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8% aux expéditeurs individuels et de 5% aux Coopératives affiliées.

BEURRE FRAIS

No. 1 pasteurisé 35e
No. 2 pasteurisé 34e
No. 3 pasteurisé 33e

FROMAGE BLANC

No 1 20 1/2e
No. 2 20e
No. 3 19 1/2e

FROMAGE COLORE

No 1 22e
No 2 21 1/2e
No 3 21e

F. A. B. Point d'expédition de la fabrique.

N. B.—Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 9 avril 1945 par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Ltée.

PORCS

A 18.00-18.25
B1 17.60-17.85
B2 et B3 17.35-17.60
C 16.35-16.60
D 16.10-16.35
Légers 16.10-16.35
Lourds 16.10-16.35
Extra lourds 15.10-15.35
(196-215 lbs)

Extra lourds 13.35-13.60
(216 et plus)

Blessés A leur valeur
Demi-castrats 13.35-13.60
Fruie 14.00-14.50
Verrats châtrés 8.75-9.00

Les octrois du gouvernement fédéral au montant de \$8 sur les A et de \$2 sur les B1, seront payés par mandats attachés aux certificats de classification.

VEAUX DE LAIT

Choix 12.50-13.00
Bon 11.00-12.00
Moyen 9.00-10.00
Commun 7.00-8.00
D'herbe 5.50-6.00

AGNEAUX DE L'ANNEE DERNIERE

Agneaux vendus non classifiés 11.00-11.50
Commun 7.00-9.00
Moutons 2.50-6.50

Bons agneaux du printemps

..... \$8 à \$10 chacun

TAURES

Choix (Type à boucherie) 10.00-10.50
Bonne 8.50-9.00
Moyenne 7.00-7.50
Commune 5.00-6.00

VACHES

Choix (Type à boucherie) 8.50-9.00
Bonne 8.00-8.50
Moyenne 6.50-7.50
Commune 5.00-5.50
Très Com. 4.50-5.00

St-Albert de Warwick

(De notre correspondant)

—M. et Mme Gilbert Lessard (Germaine Comeau) sont les heureux parents d'une fille baptisée le 28 mars sous les prénoms de Marie-Jeanne-Hélène et tenue sur les fonts baptismaux par M. et Mme Gérard Bellavance, oncle et tante de l'enfant.

Nos plus sincères félicitations. —M. et Mme Henri Tardif et leurs enfants, des Trois-Rivières, ont visité récemment les familles Alfred Tardif et Arthur Tardif.

—M. Wilfrid Boisvert et Joseph Béliveau ont rendu visite, la semaine dernière, à M. l'abbé J. E. Noël, chapelain au Monastère des Soeurs Grises, de St-Célestin, ainsi qu'à M. l'abbé J. E. C. Masse, C.F., curé de St-Léonard.

—M. et Mme Charles-Ed. Dumont et leurs enfants, de Drummondville, M. et Mme Jean-Marie Dumont, également de Drummondville, ont passé la fête de Pâques les invités de M. et Mme Joseph Fortier ainsi que de M. et Mme Joseph Dumont.

—M. et Mme Léo Faucher, M. et Mme Armand Héroux, leurs enfants, Lisette et Michel, à Victoriaville, à l'occasion de la fête de Pâques, les invités de M. et Mme Donat Faucher.

—M. et Mme Jean Lessard (Simonne Boisvert) sont les heureux parents d'un fils baptisé le 31 mars sous les prénoms de Joseph-Pierre-Henri et tenu sur les fonts baptismaux par M. et Mme Henri Boisvert, de Victoriaville, oncle et tante de l'enfant. Nos félicitations.

—M. Arthur Bergeron et son amie Mlle Rachel Massé, M. Adrien Dumont et son amie, Mlle Jeannette Bergeron, Mlle Lucie Héroux étaient les invités de Mlle Marie-Marthe Baril, de Ste-Elisabeth, dimanche dernier.

—M. et Mme Edouard Morin se sont rendus au chevet de M. Zéphirin Beaudoin, de Drummondville, père de Mme Morin, étant donné que son état de santé laisse de sérieuses craintes. Nous formulons des vœux sincères pour un prompt retour à la santé.

—M. et Mme Francis Breton à Asbestos, où ils passent une huitaine les invités de M. et Mme France Therrien.

—Mardi, le 3 avril, les membres du Cercle des Fermières se sont donné rendez-vous au lieu ordinaire des réunions pour la tenue de leurs délibérations mensuelles sous la présidence de Mme Henri Comeau. Le quorum de l'assemblée était formé de Mmes Hector Bussière, V.-P., Donat Turcotte, conseillère, Léo-Paul Bourgeois, bibliothécaire, Hercule Bergeron, secrétaire. Plusieurs membres assistaient. Mme Léo Faucher fut l'heureuse gagnante du prix de présence.

—MM. Antonio Gosselin, Léon Gosselin, Joseph Gosselin et Mme Philippe Bergeron ont assisté, samedi dernier, aux funérailles de M. Joseph Gos-

selin, de St-Rémi du Lac au Sable.

—M. Alcide Talbot, de Warwick, était de passage chez M. et Mme Aimé Talbot, dimanche soir dernier.

—M. et Mme Joseph Berthiaume, de St-Léonard, ont visité la semaine dernière, M. et Mme Philippe Bergeron.

—Sous l'habile et joviale direction de M. Arthur Bergeron, notre population a applaudi, jeudi soir dernier, une troupe de Victoriaville, "Ti-Rouge et ses Compagnons". Bravo à ces artistes de grands talents.

—MM. Roland Turcotte et Maurice Bussière ont été les heureux gagnants de deux rafles. Félicitations.

—M. et Mme Donat Turcotte à Arthabaska, la semaine dernière, où ils étaient les invités de M. et Mme Léo Bellavance.

Plans pour le retour des travailleurs sur la ferme

Le Service sélectif national a pris les dispositions nécessaires pour renvoyer à la ferme les travailleurs agricoles qui étaient employés temporairement dans d'autres industries essentielles pendant l'hiver. Les dates auxquelles les travailleurs agricoles doivent être mis en disponibilité par les employeurs dans

d'autres industries seront fixées par localités comme il a été fait l'année dernière, dit l'honorable Humphrey Mitchell, Ministre du Travail. Les dates pour les différentes localités seront annoncées par les représentants régionaux sous l'Administration du Service sélectif national après consultation avec les administrateurs agricoles provinciaux.

Les hommes retourneront à la ferme dès que leurs services y sont nécessaires. La situation de la main-d'œuvre agricole sera grave cette année et les industries qui emploient ces hommes devront les laisser retourner sur le terrain dès que l'agriculture aura besoin de leurs services.

Les travailleurs agricoles quittant leurs travaux d'hiver doivent donner sept jours d'avis avant de partir. Tous ceux qui désirent avoir des renseignements plus précis sur ce sujet, que ce soit les patrons ou les travailleurs agricoles, devraient se mettre en communication avec le bureau le plus proche du Service sélectif. En ce qui concerne les industries forestières où une grande proportion des cultivateurs travaillent pendant la saison d'hiver, on est d'avis que les dispositions qui avaient été prises l'année dernière ont donné de bons résultats et que le plan proposé de 1945 qui est modelé sur celui de l'année dernière, devrait répondre à tous les besoins.

"Allô... Coke!"

BUVEZ Coca-Cola GLACÉ

J.-B. MONFETTE, Asbestos. Embouteilleur autorisé de "Coca-Cola"

NICOLET

—Dernièrement, décédait à l'Hôpital du Christ-Roi, Rév. Soeur Marie Guévin, fille de M. et Mme Wilfrid Guévin, de St-Léonard d'Aston. Le service fut chanté par son frère M. l'abbé Roméo Guévin, vicaire à Pierreville. Mgr Albini Lafortune, évêque de Nicolet, présida l'absoute. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Emilien Paillé, aumônier de la Communauté. L'inhumation eut lieu au cimetière de la communauté. Elle laisse pour pleurer sa perte outre son père et sa mère, sa soeur, le Rév. Sr M. Emile de la Croix, des SS. de l'Assomption

de la Ste-Vierge, trois frères religieux du Sacré-Coeur ainsi que cinq autres frères et soeurs. Nos sympathies aux parents ainsi qu'à la Communauté des Rév. Soeurs Grises.

—La mort a fait une autre victime parmi les Soeurs Grises en la personne de Sr M. Joséphine Veronneau, décédée à l'âge de 60 ans, dont 32 ans de vie religieuse. Son Excellence Mgr Lafortune était présent et chanta l'absoute. Le service funèbre fut chanté par son frère, l'abbé M. Veronneau, O.M.I., de Lowell, Mass. Inhumation au cimetière de la Communauté. Nos sympathies.

Songez À VOS OBLIGATIONS

"AUX petits des oiseaux..." Oui, la Providence donne même aux plus faibles créatures les moyens de survivre. Mais l'homme doit s'aider s'il veut que le Ciel l'aide. Le sens des responsabilités lui impose la vertu de prévoyance. Nul ne sait de quoi demain sera fait; mais qui donc ignore que seule la pratique de l'économie protégera les siens contre les incertitudes de l'avenir? C'est aujourd'hui que nous préparons demain.

Dans quelques jours, le Pays lancera son 8^e Emprunt de la Victoire. Ce sera, pour chacun de nous, une chance exceptionnelle de mettre en lieu sûr son épargne, fruit de son travail! Il y a quatre manières d'acheter des Obligations de la Victoire, quatre manières de faire un placement de premier ordre et de protéger ceux qui dépendent de nous.

*Le vendeur d'Obligations de la Victoire est le porte-parole du combattant. Accueillons-le comme nous accueillerions l'un de nos gars. Le 8^e Emprunt de la Victoire sera lancé le lundi 23 avril prochain.



Achetez PLUS D'OBLIGATIONS du 8^e EMPRUNT

lorsqu'il frappera à notre porte!

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

Les Poussins Bray ont assuré des profits à d'autres—pourquoi pas à vous? Livraison garantie de 100% de poussins vivants. Vous n'avez qu'à me faire savoir ce que vous voulez, et quand?

Agents:
MAURICE LEVEILLE, Aston Junction
MEDERIC BRETON, R. R. 2, Ste-Sophie

BOUVILLONS
Choix 12.00-12.50
Bon 11.00-11.50
Moyen 9.00-10.00
Commun 7.00-8.00

TAUREAUX
Choix (Type à boucherie) 8.50-9.00
Bon 7.50-8.00
Moyen 7.25-7.50
Commun 6.50-7.00

NOUVELLES DE VICTORIAVILLE

—M. Jean Duval, au service de la milice, Mme Duval, sont partis pour Ottawa. A leur retour, M. Duval ira rejoindre son régiment, dans l'est du pays.

—La consommation de l'eau pour la ville varie d'année en année. En 1936, nous relevons deux cent dix-neuf millions de gallons; en 1937, deux cent trente millions; en 1939, deux cent trente-cinq millions; en 1945, trois cent quarante-cinq millions de gallons, soit environ cent millions d'augmentation. Probablement que cette année il y aura diminution, les aviateurs étant partis.

—Lundi prochain sera célébré en l'église des Saints-Martyrs, Victoriaville, le mariage de Mlle Madeleine Champagne, fille de M. Félix Champagne, ex-maire de la ville, avec M. Paul Couture fils de M. Alfred Couture.

—Le révérend Père Philius Roy, dominicain, de Québec, était en visite chez sa mère, Mme E. F. Roy et chez ses frères, le Dr Georges Roy et Philippe Roy, cette semaine.

—M. et me Henri Grégoire, de Ste-Sophie, était chez M. et Mme Philippe Alain, mardi.

—Le club de golf a commencé ses activités. Ce terrain de golf se trouve le long de la route St-Albert près de la bâtisse Cormier.

—Il y en a qui parlent encore de terrain de courses pour les chevaux. Nous avions une belle piste, il y a quelques années, mais elle était hors de mode, comme bien d'autres amusements. Depuis quelques années il y a regain de vie pour ce sport favori.

—L'assemblée annuelle des actionnaires du Club de Victoriaville, "Le Chalet Les Cèdres" aura lieu mardi prochain, le dix-sept avril à l'Hôtel Grand Union, à 8.30 p.m. pour le rapport des affaires de l'année et pour l'élection des directeurs.

—Le sirop d'érable n'abonde pas cette année. Tout de même on peut s'en procurer à un prix qui dépasse ce qu'on a payé précédemment.

—Mlle Rachel Morin, de Ham Nord, est venue en visite chez sa soeur, Mlle Bernadette Morin.

—Le capitaine Auger, autrefois dentiste à Victoriaville, est venu en visite chez sa femme. Le capitaine fait partie d'un régiment situé quelque part dans l'Est.

—Madame Louis Michel, de Longueuil, mariée à un militaire, est arrivée pour demeurer parmi nous.

—Une des grandes fêtes de la Saint-Jean-Baptiste, organisée par notre société St-Jean-Baptiste a été célébrée le 18 juin 1946.

—Nous avons une semaine de belle chaleur et une température idéale.

—Le Dr Blais, de Thetford, était de passage chez le Dr C. A. Gilbert, ces jours derniers.

Thetford compterait environ 22,000 de population et on nous dit qu'il y a une compagnie puissante qui s'établirait près de Thetford, et qui ferait des dépenses de plusieurs millions.

—M. J. A. Leahy, épicière, établit une épicerie dans le magasin qui se trouve en face de l'église des Sts-Martyrs, Victoriaville.

—Mlle Gabrielle et Marie Vallières arrivent cette semaine d'un voyage à l'île d'Orléans.

—Mlle Carnelle Lefebvre, de Nicolet, passe quelques jours chez des amis.

—Mlle Agnès LeSieur qui avait une position à la Villa du Rosaire, Nicolet, fille de M. Adolphe LeSieur, est revenue pour demeurer.

—M. Raymond Luneau, maître boulanger, établit une épicerie dans un magasin, angle des rues Notre-Dame et St-Augustin.

—Ne manquez pas de vous adresser chez M. Auguste Bourbeau pour vos assurances feu, automobiles, camions, les meilleures compagnies.

—M. Norbert Turcotte, rue Octave, a vendu une de ses propriétés à M. Rosaire Verville, numéro 13 de cette rue.

—M. René Marchand, ancien gérant de banque, passe quelque temps chez sa soeur, Mme J. O. Carignan.

—M. le juge Philippe Marchand était en ville mercredi, en route pour Drummondville.

—L'hon. Wilfrid Laliberté, juge de la Cour Supérieure, a siégé cette semaine à Arthabaska.

—M. Roméo Nadeau, de Princeville, autrefois de Victoriaville, a été nommé registraire conjoint au bureau d'Arthabaska.

—C'est le tour de la partie ouest de la ville à agrandir, et il faut se rendre de ce côté pour voir les demeures qui se construisent. La partie Est semble arriver au repos et nous ne croyons pas qu'elle augmente beaucoup pour quelques années, ayant donné son effort durant ces dernières années. Ainsi vont les choses de ce monde il nous rappelle qu'on s'appuyait sur la belle tranquillité de la partie Ouest de notre ville, tandis qu'on sent du mouvement depuis deux ans.

—M. Roger Nolin, du C. A. R. C. a passé quelques jours dans sa famille, à Québec.

—On se demande toujours quelle est la population du cimetière de la paroisse Ste-Victoire. Il y a assez longtemps que nous nous proposons de faire le relevé des inhumations et dans un avenir prochain nous ferons ce relevé, qui devrait être intéressant. Les premières sépultures ont eu lieu vers 1866.

—Ces jours derniers, étaient de passage à Victoriaville, M. Elphège Beauchesne, de Québec, M. et Mme Maurice Lemire et leurs enfants, Henriette, Pierre, Jacques et Michel de Drummondville, M. et Mme Roland Dusseau et leur fille, Ginette, d'Asbestos, M. et Mme Etienne Fougère, de Montréal, en visite dans les familles Philippe Beauchesne, Henri Houle, Emile Demers et Philippe Rheault.

—Mlle Jeannette Filion et Jacqueline Béliveau sont allées assister au service de Mme Jean A. Pellerin, à Princeville.

—En visite dans la famille J. S. Filion, de la rue Notre-Dame, Mme Gaudias Guérard, de Montréal, M. et Mme Robert Bergeron et leurs fillettes, de Warwick, André Filion, du Séminaire de Trois-Rivières.

—Mlle Gabrielle Labbé a passé la fête de Pâques à Québec, l'invitée de la famille Emile Nolin.

—Les jeunes Gérard et Roger Plourde du séminaire de Nicolet, sont retournés à leurs études, après les vacances de Pâques.

—Nous avons appris avec plaisir la nomination au poste de juge de la Cour de Magistrat à Montréal, de M. Jules Poisson, avocat, d'Arthabaska. Nous offrons nos sincères félicitations à M. Poisson et lui souhaitons succès et longue vie. M. Poisson ira demeurer avec sa famille à Montréal.

—Mlle Jeanne-d'Arc et Cécile Cloutier, ainsi que leurs amis, de Victoriaville, sont allés à Shawinigan Falls, chez leur frère M. et Mme Donat Cloutier, à l'occasion de Pâques.

POUSSINS BRAY

Faites un bon marché en achetant aujourd'hui des poussins Bray. Livraison immédiate des races: New Hampshire, Leghorn, Plymouth Rock Barré. Quantité limitée de sujets partis, poulettes, coqs, lot mélangé, pour prompt livraison.

Agents: J. H. RONDEAU, Ste-Elisabeth. MEDERIC BRETON, Plessisville; M. LEVEILLE, Aston Jet.

Récit de captivité

M. le Président, Révérend Père, Bien chers amis,

—Je remercie tout d'abord M. Raymond Beaudet pour le trop grand éloge qu'il vous a fait à mon endroit, même s'il est allé jusqu'aux petits détails de notre camaraderie d'autrefois, que voulez-vous c'était la vérité, de plus c'est bien ce que sa profession exige.

Je remercie aussi beaucoup ceux qui m'ont fait l'invitation d'adresser la parole ce soir. Sans doute plusieurs ont hâte d'entendre mon récit, mais croyez-moi, ce récit n'est pas seulement le mien, mais bien celui de tous ceux qui là-bas ont souffert de l'oppression allemande.

Les paroles et les faits que je vous citerai ne sont pas de l'après-pensée, ni du peut-être, mais bien du réalisme, enfin des moments bel et bien vécu par tous ceux qui comme moi ont eu le mauvais sort de tomber aux mains des satellites Allemands.

Tout d'abord le voyage fut outremer, ou plutôt mon récit ne consiste pas seulement à quatre années d'internement, mais bien à un voyage qui m'éloigna des miens pendant douze longues années; car c'est en Europe que je terminai mes études et reçut l'Ordination. Comme je vous ai parlé de la prise de la France la dernière fois, je vous exposerai ce soir la bataille de France et surtout la libération de Paris. Je ne voudrais pas oublier de signaler que j'ai fait à mon voyage la rencontre de quelque personnage avantageusement connu de la population de Victoriaville: le frère de M. l'abbé Fréchette, ancien vicaire à Ste-Victoire, le révérend Père Maurice Lallier, frère de l'abbé Lallier, vicaire à la paroisse de Sts-Martyrs, et M. Brunelle, autrefois de Victoriaville, frère de M. Ludger Brunelle. Ce dernier fut aussi interné et ne s'en faisait pas, c'était à la grâce de Dieu, aussi est-il demeuré aussi gras, et en aussi bonne santé qu'à son entrée au camp d'internement.

Entre temps, je passai un an à Rome même, la ville aux 750 clochers et aux monuments historiques et d'une beauté grandiose, malheureusement plusieurs sont maintenant détruits et ne seront jamais reconstruits. Mon stage à Rome créa sur moi une bien grande impression car j'eus l'occasion de voir à 20 reprises le Saint-Père, et fut reçu en audience privée 2 fois. Je vous déclare qu'il est impossible de décrire ce que l'on ressent lorsqu'on voit pour la première fois, le Pape, le Père d'une si grande et si noble famille.

Pour revenir à la France où je fus envoyé pour exercer le professorat, très peu d'années se sont écoulées avant que l'on entende parler de guerre et d'assaut contre la France. Aussi le 10 mai les Allemands se faisaient les ravisseurs des Paysans, principalement la Hollande, et à peine 1 mois plus tard, c'est-à-dire le 14 juin, ils étaient déjà à Paris. L'on se mit aussitôt à l'oeuvre, sous les ordres du général De Gaulle, en se retirant, ceux qui le pouvaient bien entendu, dans le Nord de la France, et on organisa à la hâte une armée de résistance. C'est alors à ce moment là que mon sort et celui de plusieurs autres fut scellé. Le 5 avril, nous reçûmes l'ordre de monter en camion, pour être conduits à une destination inconnue, soi-disant pour faire vérifier nos papiers. L'on fut donc conduits à Tours où nous devions passer 5 jours. Au matin du 6e jour, nous recevions l'avertissement qu'une demi-heure plus tard, nous devions partir à nouveau et encore pour une destination inconnue. Nous dûmes marcher sur une distance de 80 kilomètres, soit 50 milles environ.

C'est là que j'eus la première mauvaise impression de la brutalité allemande, lorsqu'un vieillard d'environ 70 ans, qui se trouvait de notre groupe—il lui manquait une jambe—tomba

(Suite à la 2e page)

Victoriaville rigolera lundi soir prochain

En effet, au Théâtre Victoria, lundi soir prochain, à 8.30 hrs, la "Troupe-Ecole des Francs Comédiens" se charge de divertir le public de Victoriaville et des environs avec son grand spectacle du printemps, "Durand & Durand", comédie-vaudeville en 3 actes d'Ordonneau et Valabregue.

Douze personnages en scène, trois décors différents, de la satire à profusion, de l'esprit gaulois, des situations complexes au possible, bref une intrigue qui vous tiendra sur le qui-vive du commencement à la fin de la soirée.

Presque toutes les classes de la société auront leur "plat". Les magistrats, les avocats, les épiciers, les agronomes, les horticulteurs, les droguistes, les huissiers, les aristocrates, les agriculteurs, les parvenus, les belles-mères les professeurs de

déclamation, les bègues, les chanteurs, les collectionneurs, bref une satire continuelle comme jamais Victoriaville n'en a vue. Nous sommes certains à l'avance que personne ne sortira déçu de la salle.

Il y aura matinée spéciale pour les enfants samedi après-midi, le 14, à 2 heures 30. Admission: 10 sous. Les parents devraient se faire un devoir d'envoyer leurs enfants à nos spectacles car c'est là une véritable formation pour les jeunes qui, ainsi, apprendront à distinguer entre le vrai théâtre et les bouffonneries franchement mauvaises que certaines troupes de tournée viennent nous donner par trop souvent. Hâtez-vous donc de louer vos places chez Me Renaud Miville, 183A Notre-Dame, voisin du Bureau de Poste, Tél. 522. A Arthabaska, chez André Poisson, Tél. 26.

A G E N T D'IMMEUBLES

M. Alfred Dussault (père), de Victoriaville, a le plaisir d'annoncer qu'il a ouvert un bureau public comme agent d'immeubles. Il a actuellement en mains: rue Poitras, une maison à 3 logements; rue Albert, 2 maisons à 3 logements; rue St-Pierre, une maison à 2 logements; rue St-Henri, 2 maisons à 2 logements; rue Notre-Dame, une maison en brique à 1 logement; rue Octave, 2 maisons dont une en bois et une en brique, 2 logements chacune; rue Désiré, un bungalow moderne, 6 appartements; rue Perreault, 2 maisons en brique, à 2 logements; rue Montfette, une maison à 2 logements; aussi une belle ferme située à un demi-mille du village de Ste-Clotilde, un mille carré, avec roulant.

Pour plus amples informations, s'adresser à

M. ALFRED DUSSAULT, 10, rue DeBigarré, Victoriaville.

15 mars juo

A Vendre ou à Echanger Achats, ventes, échanges de tous genres de propriétés par toute la province. Pour plus amples détails, adressez-vous: ALBANI SAMSON Agent d'Immeubles, 8, rue King-Est, Apt. 1 P. 627 — Tél. 1657-M SHERBROOKE, P. Q.

MACHINERIE A VENDRE

1 sableuse 12 pouces, 2 "drums" sur un pont en caoutchouc, 2 scies à refendre (home made), 1 souffeur à ripe de 8 pouces sur coussinets à billes, un séparateur et un brûleur à déchets, environ 150 pieds de tuyau de 8 pouces; toutes ces machines sont en parfaite condition.

S'adresser à Benoit LACOURSIERE, Princeville, Qué.

5 avril 8 f.

MEUBLES A VENDRE

Piano, poêle émaillé de couleur ivoire et noire, chaises de salle à manger, ainsi que divers autres meubles. S'adresser au No. 65 rue Perreault, Victoriaville, P. Q. Tél. 201

12 avril 2 f.

HOMMES ET FEMMES

Si vous ne faites pas tout l'argent que vous souhaitez, pourquoi ne pas entreprendre un commerce facile à temps libre? Ventes faciles et payantes dans toutes les maisons. Couvrez un territoire rural si vous avez cheval et voiture ou machine. Détails gratuits: FAMILIX, 1609 Desjardins, Montréal.

A VENDRE

Belle propriété appartenant autrefois à Mme Wilfrid Paris, rue St-François. S'adresser à La Fonderie "Universel" Eng. 282 rue Notre-Dame, Victoriaville

6 juin juo

Nous achetons

toutes les sortes de bois francs et de bois mouss, en grosse ou petite quantité.

Sur demande, nous serons heureux de vous donner les prix que nous payons pour chaque espèce et chaque qualité.

THE EASTERN WOODWORK CO. LTD.

Tél. Local 370

8, RUE ST-JEAN-BAPTISTE — VICTORIAVILLE

HOMMAGES PIEUX ET DURABLES

J.-MAURICE DUCHARME

257, rue Notre-Dame, VICTORIAVILLE

Le plus ancien et plus important manufacturier de monuments dans le diocèse de Nicolet

Assurances Générales

Vos biens, si difficilement acquis, sont-ils bien protégés? Vos assurances vie sont-elles en conformité avec les exigences actuelles?

Si non, voyez P.-H. PLOURDE, M.P.P., PHILIPPE JUNEAU, SILOES PLOURDE Edifice Piroli — Victoriaville

THEATRE VICTORIA

VICTORIAVILLE Tél. 707-348

Ouverture tous les soirs à 8.00 heures Admission: 30-40 cts (Toutes taxes incluses) Matinée chaque Samedi et Dimanche à 2.30 heures Admission: 15-30 cts (Toutes taxes incluses)

Samedi, 14 avril seulement

Une seule représentation de ce programme, à 8.00 hrs. Victor Francen, H. Baur, A. Ducaux "L'HOMME DU NIGER" Actualités et sujets courts en plus.

Dimanche, 15 seulement

2.30-8.00 hrs: "THE FOREST RANGERS" (technicolor) avec Fred MacMurray, Susan Hayward, Paulette Goddard, 4.00-10.00 hrs: "SWING SHIFT MAISIE" Ann Sothern, James Craig.

Lundi, 16 seulement

La Troupe-Ecole des Francs-Comédiens de Me Renaud Miville, présente sur la scène, à 8.30 h. "DURAND & DURAND" Comédie-Vaudeville en 3 actes d'Ordonneau et Valabregue.

Location des places chez Me Renaud Miville, 183A Notre-Dame, Tél. 522; à Arthabaska, chez M. Paul Poisson, Tél. 26.

MATINEE pour les enfants, à 2.30 h. Samedi. Adm. 10 cts.

Mardi-Mercredi, 17-18 avril

Cary Grant, Priscilla Lane, Raymond Massey, "ARSENIC AND OLD LACE"

Jeudi-Vendredi, 19-20 avril

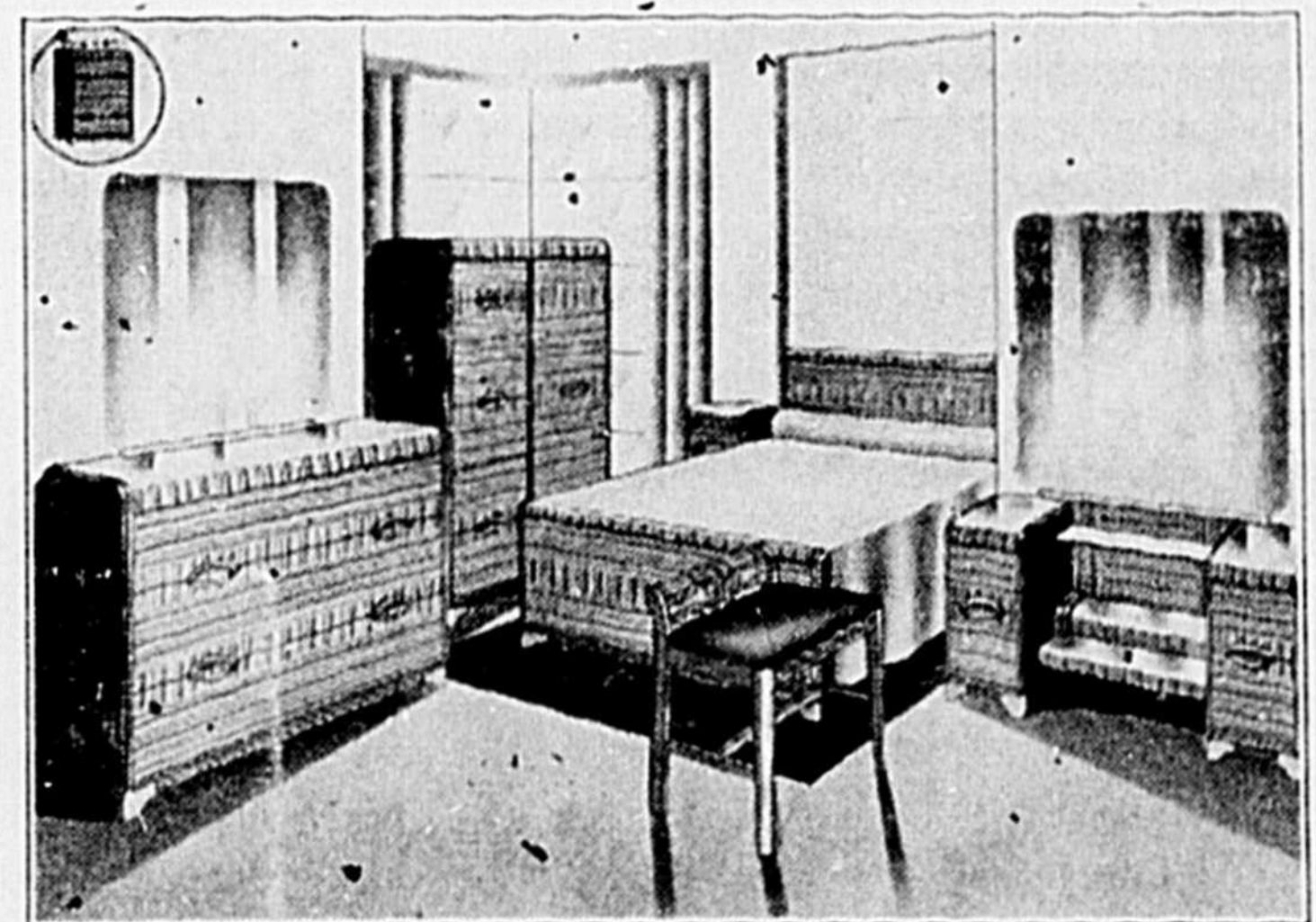
P. Foster, Ann Rutherford, Chs Butterworth, 8.00 hrs: "BERMUDA MYSTERY" 9.10 hrs: "JANIE"; R. Hutton, R. Benchley. MIDNIGHT SHOW à 11.00 hrs

Vendredi-Samedi, 20-21 avril

Harding et Arnold dans EYES IN THE NIGHT

EASTERN FURNITURE LIMITED

VICTORIAVILLE, P. Q.



Manufacturiers de

Chaises, bassinettes, table de bout et à café, ameublements de salle à déjeuner et à diner, et de chambre à coucher.

En vente seulement chez nos clients, les marchands de meubles.

Examen Gratit Tél. 677 Garantis de 1 an par écrit

ALBERT THERIEN

Réparations Générales

Spécialité: Horloges, Cadrons, Machines à coudre ou à laver Machines à coudre ou à laver en parfait ordre, à vendre. Je m'engage à donner \$5.00 pour toute machine à coudre que je ne pourrai pas réparer.

2, rue Edouard VICTORIAVILLE, P. Q.

CULTIVATEURS



● L'Abattoir de Princeville—Succursale de la Coopérative Fédérée—en plus de vous obtenir le plus haut prix possible pour vos animaux de boucherie, vous offre l'avantage d'un marché qui vous est accessible tous les jours de la semaine, dans n'importe quel temps de l'année.

● Pour le bon maintien de vos bestiaux et afin de rendre plus lucratif l'élevage de la volaille, nous vous engageons d'utiliser les rations balancées de marque "Coopérative" et "Fédérée".

Coopérative Fédérée de Québec
Succursale de Princeville, P. Q.

Récit de captivité

(Suite de la page 2)

qu'on entendait sur toutes les lèvres: "A quoi bon tous ces bombardements s'ils ne débarquent jamais sur la côte Française"; ils terminaient en disant: "Ils ne viendront jamais".

Mais quelle ne fut pas notre joie, lorsque le 6 juin, le radio nous annonçait, à 9.30 heures, que les alliés étaient enfin débarqués en Normandie. Car c'est bien le 6 juin et non de 4 juin tel qu'on vous l'annonçait à Québec ou à Montréal. Pendant qu'ici on célébrait la libération de Paris là-bas de sanglants combats se déroulaient dans les rues. Avant de quitter Paris les Allemands ont eu la précaution de fusiller 150,000 otages et de porter 50,000 prisonniers politiques.

A Paris, ce n'est que le 25 août que les cloches ont sonné à minuit précis, ce qui mettait fin à son occupation. Impossible de vous décrire la joie qui y régnait, c'était un vrai délire. Faute de logement dans Paris même, nous fûmes obligés de coucher le lendemain aux casernes; mais c'était pour la dernière fois.

Le lendemain je me rendis dans la grande capitale française et visitai les familles éprouvées, me rendant ainsi compte du désastre causé par nos propres aviateurs, la veille même.

Quelque temps plus tard nous apprenions la nomination à l'ambassade française du brigadier Vanier. Je m'empressai donc de me rendre auprès de lui pour lui demander mon rapatriement. Le lendemain on nous annonçait que nous devions partir dans 5 jours; et mon nom était placé le deuxième sur la liste. Avant de quitter la terre française je tenais à visiter un endroit en particulier, qui m'intriguait beaucoup. Je voulais voir à tout prix les fameuses chambres à torture, car on en avait entendu parler quelque peu à la suite de la libération de Paris.

On m'en refusa d'abord la permission, puis on céda enfin sous mon instance. Cette chambre dite "de torture" s'étendait d'une grandeur de 10 pieds carrés, plafonds et murs façonnés d'amiante et sur le plancher reposait un fil électrique à découvert à peu près à tous les pouces. Des personnes y étaient enfermées et pendant qu'on en chauffait les murs à blancs on y mettait le courant à leurs pieds. Je n'ai pas besoin de vous décrire la suite; ces personnes y trouvaient une mort horrible. Quant à moi, j'en ai été terrifié et j'en garderai un souvenir toute ma vie. C'est à peu près la dernière scène d'horreur que j'ai vu là-bas. Pour nous maintenant nous n'avions qu'à espérer. Revoir les nôtres étaient notre seul désir.

Quelques jours plus tard nous disions donc "Salut" à la terre d'Europe et nous embarquions pour un autre bien long voyage. Celui-ci ne s'effectua pas sans difficultés, car un certain jour notre navire localisa un sous-marin ennemi, qui nous obligea à rebrousser chemin et nous sommes ainsi arrivés en face de New-York, pour ensuite remonter jusqu'à Halifax.

Lorsque nous mimes pied à terre, notre joie était complète, nous étions en terre canadienne, terre chérie que je n'avais pas vue depuis 12 ans.

J'envoyai aussitôt un message dans ma famille, leur annonçant mon arrivée dans les jours suivants. Tout y était bien changé, mes bons parents étaient bien vieillies, et ceci se comprend, car eux aussi avaient vécu de longues heures d'attente, et je comptais maintenant une quinzaine de petits neveux et nièces.

Done, avant de vous quitter, je vous demanderai d'être très généreux pour nos frères qui sont là-bas, ne leur ménagez pas vos prières, et efforcez-vous de faire aumône le plus possible à la Croix-Rouge canadienne, car sans elle je ne serais peut-être jamais revenu et bien d'autres y sacrifieraient leur vie. Si la Croix-Rouge n'a pas les pou-



Vous aussi pouvez avoir des GÂTEAUX PLUS BLANCS, PLUS LÉGERS

LES farines diffèrent énormément! Constatez-le vous-même! Prenez votre recette favorite... la farine en est l'ingrédient basique—la clé de sa réussite.

Essayez votre "meilleure recette" avec de la farine ordinaire. Puis, essayez-la avec de la Farine Regal! Remarquez comme vos gâteaux sont

plus blancs, plus légers et plus uniformes, comme ils sont délicieux et veloutés.

La Farine Regal étant de qualité uniforme, il est facile aux cuisinières novices comme aux cordons-bleus de faire immédiatement de la bonne pâtisserie. Achetez un sac pratique de sept livres de Farine Regal et faites-en l'essai aujourd'hui!

ESSAYEZ CES PETITS GÂTEAUX SECS À LA REGAL

1/2 tasse de shortening 1/2 tasse de FARINE REGAL.
1/2 tasse de sucre 1/2 c. à thé de vanille
1 œuf bien battu fruits confits
Crémez le shortening, ajoutez le sucre, l'œuf, la farine, et la vanille. Faites tomber du bout d'une cuiller, en petites portions, sur une

plaque beurrée, à deux pouces d'intervalle. Aplatissez-les avec un couteau trempé dans l'eau froide. Décorez avec des noix ou des fruits, au goût, et faites cuire vivement dans un four à environ 375 degrés. Légers et délicieux!

La Farine Regal se vend en sacs de 98, 49 et 24 livres et en sac pratique de 7 livres avec poignée.



voirs de libérer les prisonniers, de grand coeur la Croix-Rouge et nos gars vous en seront reconnaissants à leur retour. Enfin je dis à tous: Aurevoir et merci. Cette conférence du Rév. Père Lucien Labelle, vicaire à la paroisse Ste-Victoire de Victoriaville, et interné pendant plusieurs années en France, eut certainement ses effets sur la campagne de la Croix-Rouge qui vient de se terminer, et elle fut donnée le 7 mars à une réunion scoutie tenue à Victoriaville. Le conférencier fut présenté par M. Raymond Beaudet et remercié par M. R. Astell.

Vraiment

M. Fines, le trésorier de la Saskatchewan, a confié à la presse son voeu, bien méritoire, que les contribuables manifestent plus de confiance aux finances de cette province. Cela part d'un bon naturel comme dit le fabuliste, mais M. Fines serait plus persuasif s'il annonçait que son gouvernement abandonnait son programme socialiste ou, mieux, abandonnait les rênes du pouvoir, tout simplement. A cette nouvelle, les cotes des valeurs de l'Etat monteraient de plusieurs points.

La rareté de la viande qui menace les Etats-Unis est un de ces beaux coups de l'économie dirigée qui devraient faire la leçon au Canada. En janvier 1944, nos voisins possédaient 82 millions de cochons. Dans l'été de 1944, Washington eut de voir aviser de couper dans l'élevage du porc. Résultat: les E.-U., avec seulement 60 millions de cochons, sont sérieusement de court pour le pot-au-feu. Et l'Europe donc!

Derechef nous sommes menacés d'une disette de combustible, dit M. Howe, en parlant surtout du bois. Celui-ci est rare et les logis encore plus. Un peu partout les familles qui ont laissé la campagne pour l'usine urbaine s'ensarclent dans des réduits malsains ou le même lit reçoit deux travailleurs de nuit et deux autres de jour. Il serait temps, pour le logement ouvrier, d'aboutir à une législation pratique, à une formule qui donnerait le coup de mort au taudis.

137,000 marchands détaillants du Canada doivent ajouter un fise fédéral aux prix des articles qu'ils nous vendent, un fise qui s'échafaude parfois jusqu'à 10% du prix de vente ordinaire. En temps de guerre, on peut ainsi pressurer le contribuable ou corvéable à cause des exigences terribles de la Défense nationale. Mais, en dépit de la poussée socialiste, il faudra bien que l'après-guerre nous débarasse du fardeau écrasant de ces taxes. Ce qu'il nous faudra alors, c'est du travail en abondance pour l'ouvrier, voire pour le collet-blanc, et le Canada ne pourra offrir ce travail qu'en tant que la marchandise commandera un prix acceptable au consommateur. Trop taxé l'article ouvré ne trouvera pas preneur et si celui-ci manque, l'industrie chômera et, avec elle, le travailleur. Le problème n'offre pas d'autre issue.

A VENDRE

Un moulin portatif, avec ses accessoires, en très bon ordre, deux engins de 30 forces chacun, un edger, à vendre. On peut le voir chez le propriétaire, M. Antonio Hamel ou en écrivant à ANTONIO HAMEL, 7 rue St-Pierre, Case Postale 495, Victoriaville, P. Q.

Grand Concert

Au Collège d'Arthabaska

24 AVRIL 1945 A 8.30 hres P. M.



Mademoiselle MADELEINE PILON, soprano, jeune et excellente artiste



M. GUSTAVE LONGTIN, ténor licencié de l'Ecole Normale de musique de Paris.

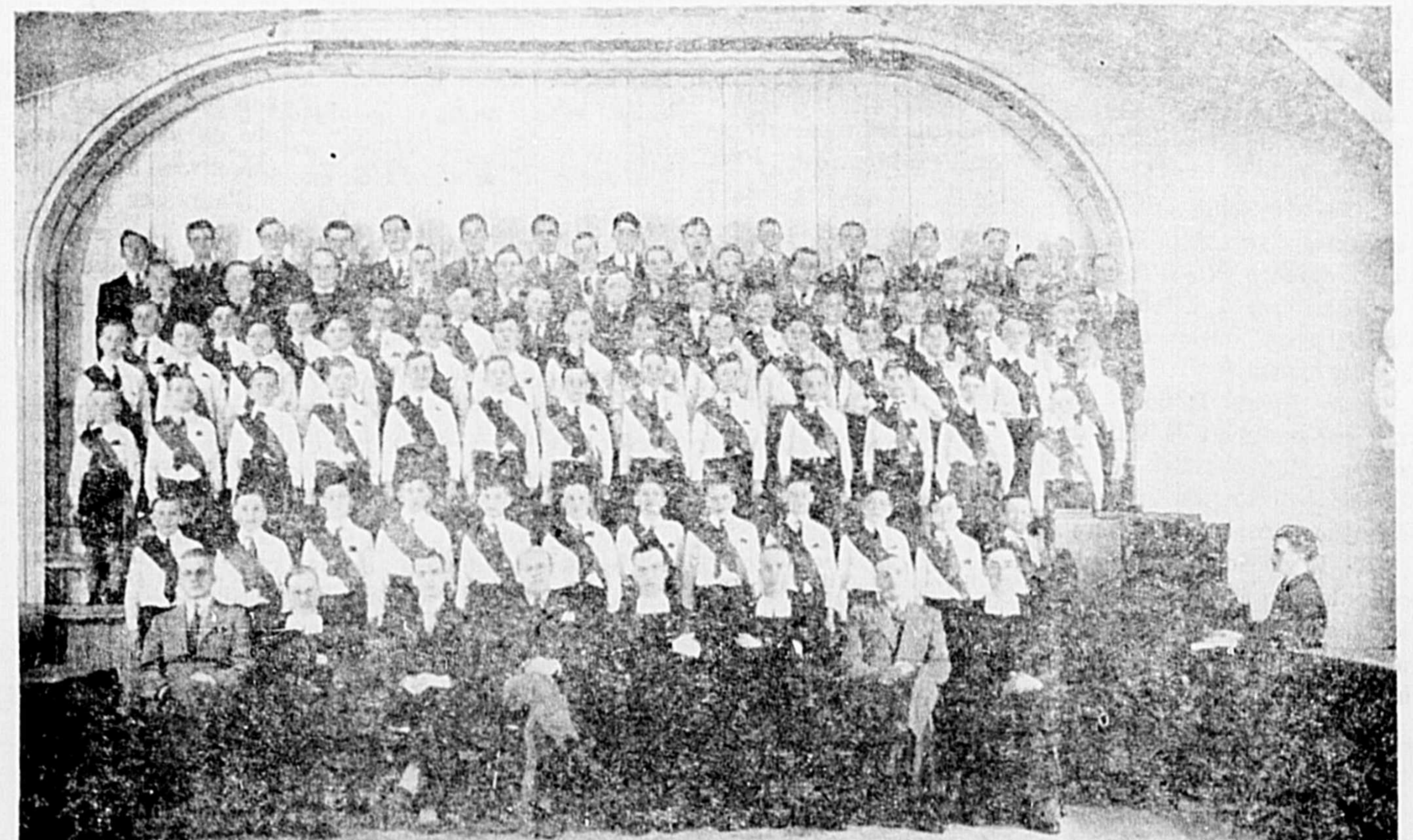
Deux
Brillants
Artistes
Montréalais
au
Programme

Les éloges intarissables publiés sur le *Devoir* à l'endroit de cette jeune artiste sont un témoignage irrécusable de la qualité de son talent.

En effet, nombre de fois Mlle Pilon eut à exécuter des duos en compagnie de M. Longtin et toujours elle s'est révélée artiste éminemment brillante à la voix riche et expressive.

Voici un témoignage du journal *Le Devoir*: "Madeleine Pilon, jeune débutante, interprète ses pièces avec une maîtrise qui témoigne d'un talent aussi riche que brillant. Douée d'une agréable voix de soprano d'une pureté assez rare, elle sait joindre à son chant une exquise sensibilité et une diction nette et soutenue".

Nos félicitations Mademoiselle! et que le succès vous accompagne dans la poursuite d'un si noble idéal.



La chorale du collège d'Arthabaska

Prix d'admission: \$0.75

Billets en vente au Collège